



AMBASSADE DE FRANCE A SINGAPOUR  
SERVICE ECONOMIQUE REGIONAL

Singapour, le 17 décembre 2018

Rédigé par : Clément Payerols, Morgane Salomé  
Relu par : Antoine Aubel

### Quel impact de l'augmentation des prix des matières premières pour les pays de l'ASEAN ?

*Les économies de l'ASEAN sont dans l'ensemble fortement dépendantes des matières premières – dont les exportations représentent en moyenne 17 % du PIB des pays de la région – et donc vulnérables à une évolution des cours. Après avoir baissé en 2014-2015, les prix des matières premières s'affichent globalement en hausse depuis début 2016 (+50 % selon l'indice global du FMI), avec toutefois d'importantes disparités selon le type de matière première considéré, la hausse la plus marquée étant celle des prix des énergies (pétrole, charbon, gaz). En conséquence, l'impact de l'augmentation des prix des matières premières sur les économies de l'ASEAN est très contrasté. Parmi les pays exportateurs nets de matières premières de la région par exemple, à savoir Birmanie, Brunei, Indonésie, Laos, Malaisie et Vietnam, les exportateurs nets de matières premières énergétiques (Brunei et dans une moindre mesure la Malaisie) apparaissent comme les plus favorisés alors que certains sont affectés par la baisse des prix de matières premières spécifiques (caoutchouc en Indonésie, huile de palme en Indonésie et en Malaisie, café au Vietnam). En termes d'impact sur les fondamentaux macroéconomiques, cette situation se traduit notamment par (i) une détérioration du solde courant dans un certain nombre de pays de la région, en particulier aux Philippines, en Indonésie et en Thaïlande, (ii) une hausse de l'inflation dans une majorité de pays, en particulier aux Philippines et en Birmanie, et (iii) une amélioration des finances publiques pour les pays exportateurs nets d'énergie et en particulier au Brunei.*

#### **1. Les économies de l'ASEAN sont dans l'ensemble fortement dépendantes des matières premières.**

**Les pays de l'ASEAN sont dans l'ensemble fortement dépendants des matières premières pour leurs exportations, avec parfois un rôle essentiel dans l'économie.** Les matières premières représentent (selon les chiffres de 2017) 41 % des exportations totales des pays de l'ASEAN en moyenne et jusqu'à 92 % des exportations totales du Brunei, suivi du Laos (72 %), de la Birmanie (65 %) et de l'Indonésie (57 %) (cf. tableau 1). La structure des exportations de matières premières dans la région est relativement diversifiée, avec cependant une prépondérance des matières premières énergétiques (20 % en moyenne des exportations des pays de la région, tirées par le Brunei à 92 %) et des denrées alimentaires (12 % en moyenne, et près d'un tiers des exportations en Birmanie). De plus, ces exportations jouent un rôle essentiel dans les économies des pays de l'ASEAN : les exportations de matières premières représentent en moyenne 17 % du PIB des pays de la région et jusqu'à 42 % du PIB au Brunei, suivi de la Malaisie (22 %), de Singapour (21 %), du Vietnam (20 %) et du Laos (19 %) (cf. tableau 3). Par ailleurs, les revenus issus des ressources naturelles engendrent 90 % des recettes fiscales à Brunei, 30 % en Malaisie, près de 25 % en Indonésie et plus de 20 % au Vietnam<sup>1</sup>. De manière générale, l'évolution des prix des matières premières est relativement bien corrélée à celle des investissements et de la consommation domestique dans la région.

**Dans le détail, le Brunei et, dans une moindre mesure, la Malaisie, l'Indonésie et la Birmanie dépendent fortement de leurs exportations de matières premières énergétiques (gaz, charbon, pétrole).** Les exportations d'énergies représentent 92 % des exportations totales du Brunei (soit la totalité des exportations de matières premières du pays) et 42 % du PIB et sont composées exclusivement de gaz (23 % du PIB en 2017) et de pétrole (16 % du PIB). En Malaisie, les exportations d'énergies sont composées essentiellement de gaz et comptent pour 15 % des exportations totales et 11 % du PIB. En Indonésie et en Birmanie, ces exportations représentent respectivement 22 % et 27 % des exportations totales du pays et 4 % et 6 % du PIB.

<sup>1</sup> Chiffres issus du WEO octobre 2015 (moyenne sur 2000-2013).

**Les pays de la région les plus dépendants des exportations de denrées alimentaires sont le Vietnam, la Thaïlande, la Birmanie, la Malaisie et l'Indonésie.** Le Vietnam affiche les exportations de denrées alimentaires les plus diversifiées (riz, poisson, café, fruits et légumes). Ces dernières représentent 14 % de ses exportations totales et 13 % de son PIB. En Birmanie et en Thaïlande, ces exportations sont également relativement diversifiées et représentent respectivement 32 % et 14 % des exportations et 7 % du PIB dans les deux cas. En Indonésie et en Malaisie, les exportations de denrées alimentaires comptent respectivement pour 23 % et 11 % des exportations totales et 4 % et 8 % du PIB et sont composées en grande partie d'huile de palme.

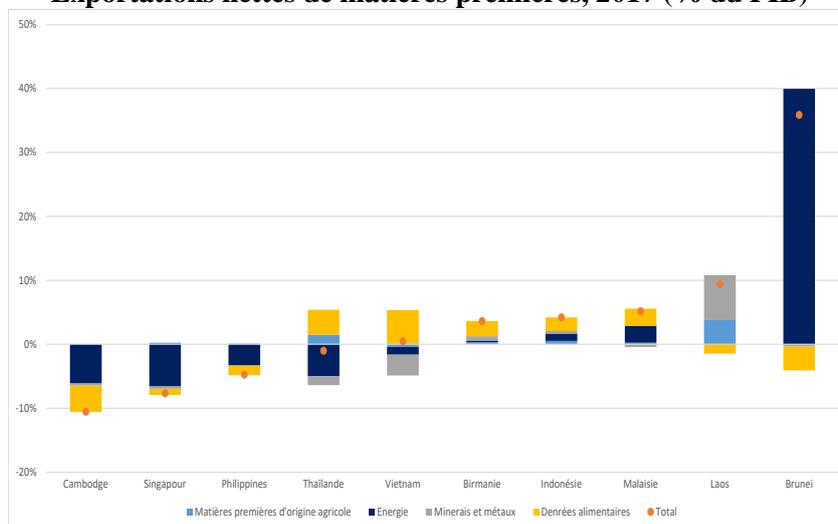
**La dépendance vis-à-vis des exportations de minerais et métaux est élevée au Laos et dans une moindre mesure en Birmanie, en Indonésie et aux Philippines.** Les exportations de minerais et métaux représentent 28 % des exportations totales et 7 % du PIB au Laos et sont composées essentiellement de cuivre. En Indonésie et en Birmanie, ces exportations, comprenant également principalement du cuivre, représentent respectivement 6 % et 4 % des exportations totales mais 1 % du PIB seulement dans les deux cas. Aux Philippines, les exportations de minerais et métaux sont principalement composées de nickel et la part dans les exportations totales s'élève à 6 % (1 % pour le PIB).

**La Thaïlande, le Laos et l'Indonésie exportent également en grande quantité des matières premières d'origine agricole et en particulier du caoutchouc.** Ces exportations comptent pour 15 % des exportations du Laos, 6 % des exportations de l'Indonésie et 4 % de celles de la Thaïlande. La part dans le PIB est cependant relativement faible et atteint jusqu'à 2 % en Thaïlande.

**Les pays de l'ASEAN dans leur ensemble importent également des matières premières en grande quantité.** Les importations de matières premières représentent en moyenne 27 % des importations totales des pays de l'ASEAN. Ces importations sont composées principalement de matières premières énergétiques (13 % des importations des pays de la région en moyenne et jusqu'à 23 % pour Singapour, en majorité du pétrole) et de denrées alimentaires (10 % en moyenne et jusqu'à 15 % au Brunei et en Birmanie).

**Au final, on distingue, parmi les pays de l'ASEAN, six exportateurs nets de matières premières (Brunei, Laos, Malaisie, Indonésie, Birmanie et Vietnam) et quatre importateurs nets (Cambodge, Singapour, Philippines, Thaïlande)** (cf. graphique ci-dessous et graphiques 6 à 10 en annexe). Le Brunei et dans une moindre mesure la Malaisie et l'Indonésie sont exportateurs nets de matières premières énergétiques, alors que les autres pays de l'ASEAN – y compris Singapour qui est pourtant un gros exportateur d'énergies, compte tenu de son activité de raffinage du pétrole (importations de pétrole brut/exportations de pétrole raffiné) – en sont importateurs nets. Au niveau des minerais et métaux, le Laos et dans une moindre mesure la Birmanie, l'Indonésie et les Philippines sont exportateurs nets, le reste étant importateurs nets. Pour ce qui est des denrées alimentaires, le Vietnam, la Thaïlande, la Birmanie, le Laos, la Malaisie et l'Indonésie sont exportateurs nets, et Singapour, les Philippines et Brunei importateurs nets. Enfin, en ce qui concerne les matières premières d'origine agricole, seuls le Vietnam et le Cambodge sont importateurs nets, le reste des pays étant exportateurs nets ou à l'équilibre (cas des Philippines et de Brunei).

**Exportations nettes de matières premières, 2017 (% du PIB)**



Source : UNCTAD Statistics

## **2. Les prix des matières premières évoluent globalement à la hausse depuis 2016, mais avec des disparités selon les catégories.**

---

**Reflétant la bonne tenue de l'économie mondiale, la demande mondiale de matières premières se renforce et pousse les prix à la hausse.** L'indice global du FMI pour les matières premières a augmenté de plus de 50 % depuis début 2016. Les indices des prix de la Banque mondiale montrent également une augmentation générale des prix des matières premières énergétiques (+105 %) et non-énergétiques (+10 %) sur la période (cf. graphique 1). Cette tendance se poursuit depuis le début de l'année 2018 pour les matières premières énergétiques (+5 %) mais s'est inversée pour les autres types de matières premières (-4 %). Dans les prochains mois, les tensions commerciales entre la Chine et les Etats-Unis pourraient modérer la demande – notamment chinoise – et peser sur les prix des matières premières exportées par l'ASEAN.

**La hausse des prix de l'énergie (pétrole, gaz, charbon) est la plus marquée.** Les trois énergies fossiles majeures ont connu une forte hausse depuis début 2016 : le prix du pétrole a augmenté de 109 %, celui du gaz de 80 %, et celui du charbon de 96 % (cf. graphique 2). La hausse de la production de pétrole en Arabie Saoudite et en Russie en fin d'année dernière, l'autorisation donnée par les Etats-Unis permettant à certains pays de poursuivre le commerce avec l'Iran et les incertitudes sur les perspectives de croissance au niveau mondial ont provoqué une chute surprise des prix de l'énergie au mois de novembre (-15 % par rapport à octobre). Toutefois, le nouvel accord des pays producteurs de pétrole (OPEC+) annoncé au mois de décembre devrait se traduire par une nouvelle hausse des prix.

**Les prix des minerais et métaux sont globalement en hausse.** Les prix des matières premières non-énergétiques sont tirés par les prix des minerais et métaux, en forte hausse depuis début 2016 (+40 %), malgré une baisse sur les six derniers mois de 2018 (-11 %). En particulier, le prix du cuivre, largement exporté par le Laos, a fortement augmenté depuis début 2016 (+39 %) (cf. graphique 3).

**Les prix des matières premières d'origine agricole et des denrées alimentaires stagnent voire diminuent.** Après une période de relative stagnation depuis début 2016, les prix des matières premières d'origine agricole et des denrées alimentaires ont reculé de respectivement 6 % et 12 % sur les six derniers mois de 2018. Des disparités existent cependant à l'intérieur de ces catégories (cf. graphique 4 et 5). En particulier, le prix du caoutchouc, produit en grande quantité en ASEAN et en particulier en Thaïlande et en Indonésie, a perdu 45 % depuis début 2017 – dont 17 % depuis juin 2018, les tensions commerciales entre la Chine et Etats-Unis pesant à la baisse sur la demande chinoise de caoutchouc. Par ailleurs, le prix de l'huile de palme, intensivement produite en Indonésie et en Malaisie, a chuté de 35 % depuis début 2017 (cf. graphique 5). Le prix du riz a, quant à lui, connu une légère baisse sur les six derniers mois de 2018 (-8 %), après une longue période de hausse.

## **3. Compte tenu de la dépendance des pays de la région vis-à-vis des matières premières, les implications sur le solde courant, l'inflation et les finances publiques ne sont pas négligeables.**

---

**L'évolution des prix des matières premières s'accompagne d'une dégradation du solde courant dans un certain nombre de pays de la région, en particulier en Indonésie, aux Philippines et en Thaïlande** (cf. graphique 12). Aux Philippines, le solde courant, redevenu déficitaire en 2016, ne cesse de se détériorer (-0,8 % du PIB en 2017 après -0,4% du PIB en 2016 et attendu à -1,5 % du PIB en 2018 selon le FMI), sous l'effet de la hausse des prix du pétrole et de l'augmentation des importations pour répondre aux besoins du programme de développement des infrastructures des autorités. En Indonésie, la production de charbon n'a pas atteint les objectifs fixés par le gouvernement en 2018, empêchant le pays de bénéficier au maximum de la hausse des prix de l'énergie. A l'inverse, le pays est fortement affecté par la chute des prix de l'huile de palme, de telle sorte que le déficit courant devrait se creuser à 2,4 % du PIB en fin d'année<sup>2</sup>, après être resté relativement stable à 1,7 % du PIB en 2017. Dans ce contexte, les autorités indonésiennes ont annoncé en décembre la réduction des taxes à l'exportation d'huile de palme pour amortir la chute des prix. En Thaïlande, l'excédent courant a légèrement reculé à 11,2 % du PIB en 2017 (+après 11,7 % du PIB en 2016) et devrait se réduire davantage en 2018<sup>3</sup> sous l'effet de la baisse des prix du caoutchouc, mais se maintiendrait à un niveau élevé (attendu à 9,1 % du PIB en 2018) compte tenu de la résilience des exportations hors matières premières et du tourisme. En Birmanie, le déficit courant s'est creusé en 2017 à

---

<sup>2</sup> Les exportations thaïlandaises d'huile de palme ont reculé de 10 % sur les trois premiers trimestres 2018. A la fin du T3 2018, le déficit courant indonésien se situe à 8,8 Mds USD soit 3,4 % du PIB.

<sup>3</sup> Les exportations thaïlandaises de caoutchouc ont reculé de 28 % en valeur sur les trois premiers trimestres 2018. Dans ce contexte, la Thaïlande a annoncé des subventions à destination des producteurs de caoutchouc pour compenser la baisse des cours.

4,3 % du PIB (après -3,9 % du PIB) et est attendu à un niveau supérieur en 2018, à 5,3 % du PIB. Au Vietnam, le recul des exportations de café (-4 % en valeur sur les neufs premiers mois de 2018, malgré une hausse en volume) est compensé par la hausse des exportations de poisson (+7 % sur la période) de telle sorte que l'excédent courant devrait rester relativement stable pour 2018 (+2,2 % du PIB). **Le creusement du déficit courant en Indonésie et aux Philippines expliquerait en partie la forte dépréciation des monnaies observées dans ces deux pays depuis le début de l'année** (à respectivement -9 % et -6 % après un plus bas à -13 % et -9 % début octobre) – les plus fortes dépréciations de la région avec celle du kyat birman –, qui a conduit les banques centrales à remonter leur taux directeur (+175 ppb en six fois à 6,00 % en Indonésie et cinq fois à 5,25 % aux Philippines) et intervenir régulièrement sur le marché des changes, utilisant toutes deux 10 % de leurs réserves de devises depuis début 2018. **En revanche, l'augmentation des prix de l'énergie s'est traduite par une hausse de l'excédent courant au Brunei<sup>4</sup>** (de 12,9 % du PIB en 2016 à 16,7 % du PIB en 2017) **et dans une moindre mesure en Malaisie** (de +2,4 % du PIB en 2016 à +3,0 % du PIB en 2017).

**La remontée des prix des matières premières s'est également traduite par une hausse de l'inflation dans une majorité de pays de l'ASEAN – directement ou indirectement (« pass through » de la dépréciation de la monnaie) – en particulier aux Philippines et en Birmanie** (cf. graphique 11). L'inflation a augmenté rapidement aux Philippines depuis le début de l'année 2018 – en partie sous l'effet de la hausse des prix du pétrole, qui s'est conjuguée à la réforme fiscale, la hausse des prix du riz sur le marché domestique et la dépréciation du peso – pour atteindre 6,7 % en octobre dernier (comme en septembre, contre 2,9 % fin 2017), soit son plus haut niveau depuis avril 2009 et un niveau bien supérieur à la cible d'inflation (3 % ± 1 pt), avant de reculer à 6,0 % en novembre. En Birmanie, l'inflation est en hausse depuis juillet 2017 et a atteint 8,9 % en novembre dernier (contre 2,3 % en juillet 2017), notamment en raison de la dépréciation du kyat, qui a perdu 15 % depuis le début de l'année dans un contexte de détérioration des fondamentaux macroéconomiques et de montée des incertitudes géopolitiques. Au Vietnam, l'augmentation des prix des matières premières (en particulier du pétrole et des denrées alimentaires) s'est traduite par une hausse de l'inflation qui a atteint 4,7 % en juin (contre 2,6 % fin 2017) et a ainsi dépassé la cible de la Banque centrale (4 %), avant de reculer à 3,5 % en novembre. Au Laos et en Thaïlande, l'inflation est passée de respectivement 0,1 % et 0,8 % fin 2017 à 2,1 % (après 3,1 % en septembre) et 1,2 % (après un plus haut à 1,6 % en août) en octobre 2018. En revanche, l'inflation est en baisse en Malaisie à 0,6 % en octobre (après 3,5 % fin 2017) compte tenu des exemptions de TVA mises en place récemment par les autorités.

**La remontée des prix des matières premières constitue une aubaine pour les finances publiques des pays exportateurs nets, en particulier de produits énergétiques** (dont la hausse des prix a été la plus importante) **tels que le Brunei, la Malaisie et l'Indonésie** (cf. graphique 13). La hausse des prix de l'énergie a ainsi permis une forte réduction du déficit budgétaire au Brunei, passé de 21,7 % du PIB en 2016 à 10,6 % du PIB en 2017 et attendu à 7,1 % du PIB en 2018. En Indonésie, la hausse des recettes non fiscales, notamment sur les matières premières, a permis une légère réduction du déficit budgétaire, attendu à -2,7 % du PIB en 2018 (après -2,9 % du PIB en 2017). En Malaisie toutefois, l'orientation expansionniste de la politique budgétaire s'est traduite par un léger creusement du déficit budgétaire, attendu à 2,9 % du PIB par le FMI en 2018 (après -2,7 % du PIB en 2017). **A l'inverse, cette situation peut peser sur les finances publiques des pays importateurs nets, en particulier dans le cas où ces derniers décident de mettre en place des mesures pour atténuer l'impact négatif de la hausse des prix.** En particulier, la Thaïlande a réintroduit en septembre dernier (comme ça avait été le cas en 2008 et 2011 notamment) une subvention au diesel<sup>5</sup>, visant à éviter que la hausse du prix du pétrole ne soit transmise aux consommateurs, avec un impact encore non défini sur le solde budgétaire, attendu légèrement déficitaire en 2018 (-0,6 % du PIB). Au Cambodge, la réduction des barrières tarifaires sur les importations de pétrole et des produits alimentaires de base s'est traduite par une réduction des recettes fiscales, qui devrait entraîner un creusement du déficit courant en 2018 (attendu à -3,9 % du PIB hors dons, après -1,9 % du PIB en 2017).

\*\*\*

La remontée des prix des matières observée depuis début 2016 a un impact non négligeable sur les pays de la région, qui sont fortement dépendants des matières premières. En particulier, la hausse des prix de l'énergie, la plus marquée parmi les différentes catégories de matières premières, s'est traduite par une détérioration du solde courant et une hausse de l'inflation dans les pays importateurs nets de produits énergétiques et pourrait

<sup>4</sup> Les exportations brunéiennes de pétrole et de gaz ont ainsi augmenté de 15 % sur les trois premiers trimestres 2018 en g.a, après une augmentation de 20 % sur l'ensemble de 2017

<sup>5</sup> La subvention vise à assurer un prix du diesel sous le seuil des 30 THB par litre.

également peser sur leurs finances publiques à moyen terme. Toutefois, le ralentissement de la hausse des prix, après la baisse surprise du mois de novembre, et un prix du baril de pétrole attendu à 74 USD fin 2019 selon les dernières prévisions de la Banque mondiale, laissent présager d'une atténuation des risques à moyen terme.

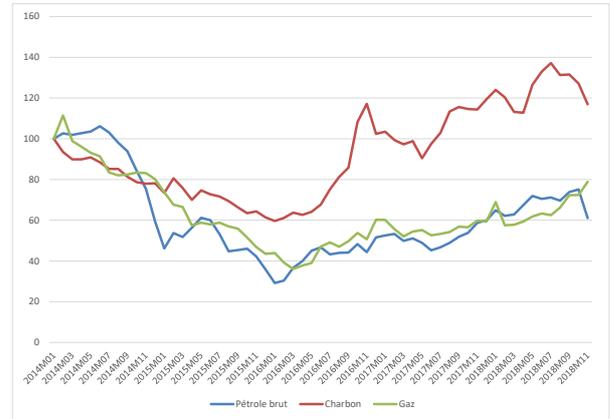
## ANNEXE GRAPHIQUE

**Graphique 1 : Indice des prix des matières premières (Base 100 : janvier 2014)**



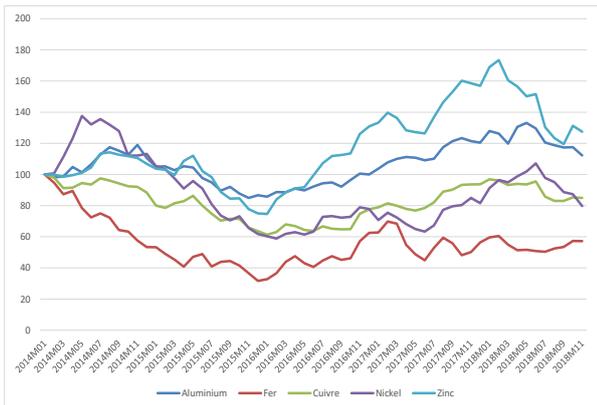
Source : Banque mondiale, Pink Sheet

**Graphique 2 : Indice des prix des énergies (Base 100 : janvier 2014)**



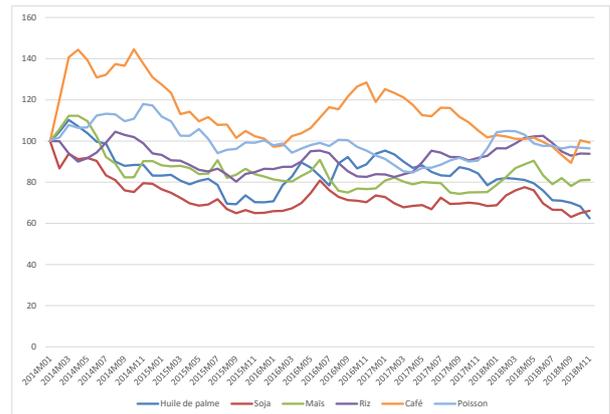
Source : Banque mondiale, Pink Sheet

**Graphique 3 : Indice des prix des minerais et métaux (Base 100 : janvier 2014)**



Source : Banque mondiale, Pink Sheet

**Graphique 4 : Indice des prix des denrées alimentaires (Base 100 : janvier 2014)**



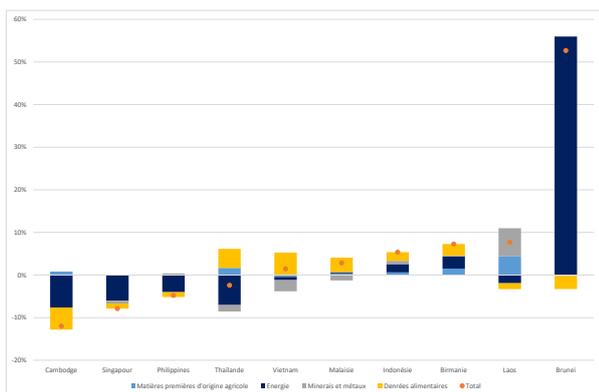
Source : Banque mondiale, Pink Sheet

**Graphique 5 : Indice des prix des matières premières agricoles (Base 100 : janvier 2014)**



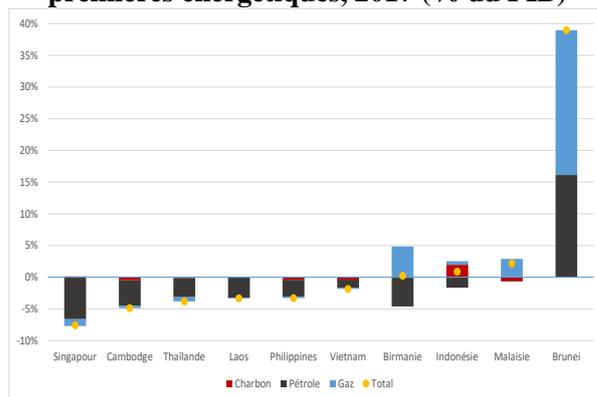
Source : Banque mondiale, Pink Sheet

**Graphique 6 : Exportations nettes de matières premières, 2008-2017 (% du PIB)**



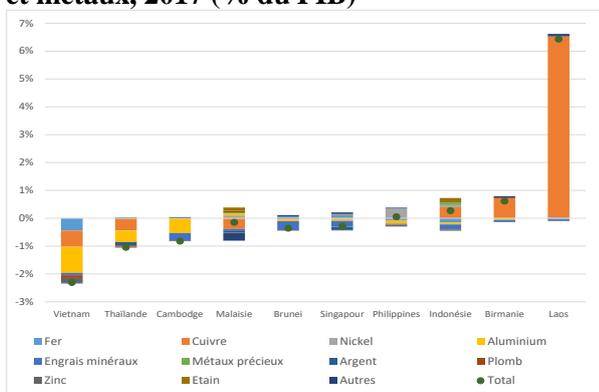
Source : UNCTAD Statistics

**Graphique 7 : Exportations nettes de matières premières énergétiques, 2017 (% du PIB)**



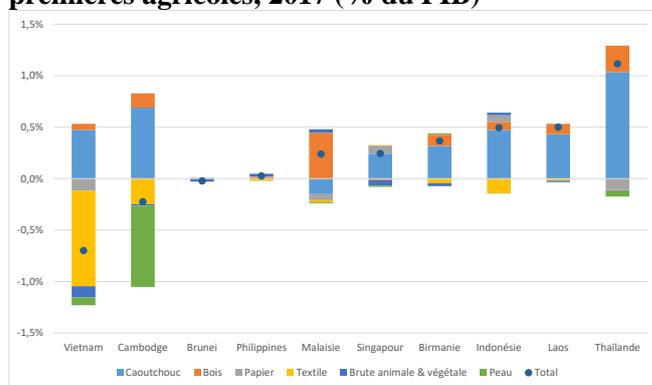
Source : UN Comtrade, 2017\*

**Graphique 8 : Exportations nettes de minerais et métaux, 2017 (% du PIB)**



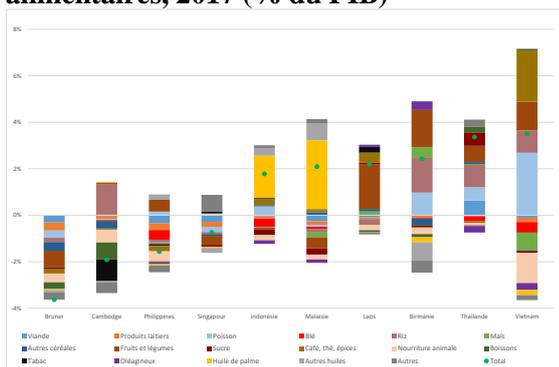
Source : UN Comtrade, 2017\*

**Graphique 9 : Exportations nettes de matières premières agricoles, 2017 (% du PIB)**



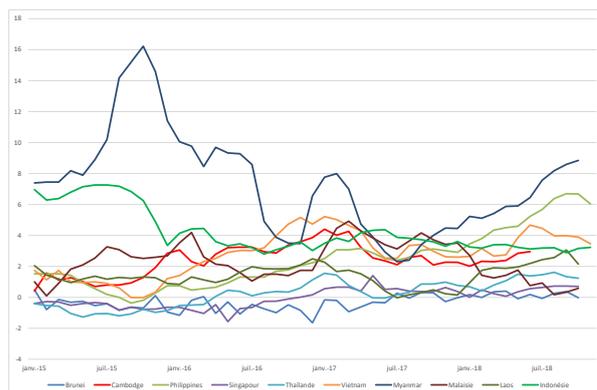
Source : UN Comtrade, 2017\*

**Graphique 10 : Exportations nettes de denrées alimentaires, 2017 (% du PIB)**



Source : UN Comtrade, 2017\*

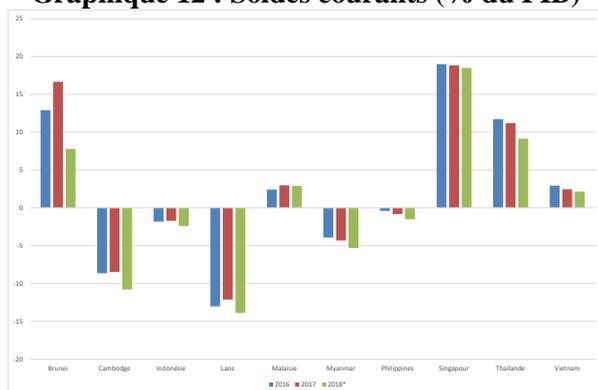
**Graphique 11 : Taux d'inflation (g.a, %)**



Source : CEIC

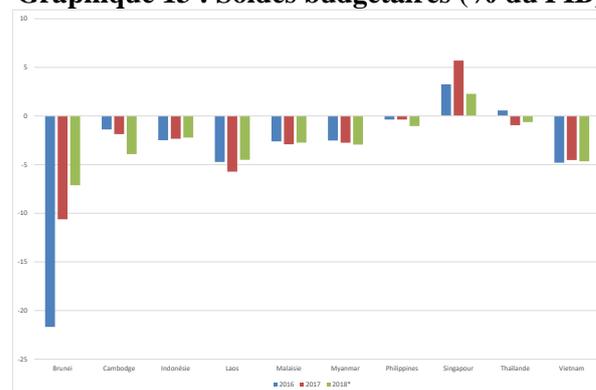
\* Sauf Vietnam, Laos, Thaïlande et Cambodge (2016)

**Graphique 12 : Soldes courants (% du PIB)**



Source : FMI, WEO octobre 2018

**Graphique 13 : Soldes budgétaires (% du PIB)**



Source : FMI, WEO octobre 2018

**Tableau 1. Poids des exportations de matières premières dans les exportations totales, 2017**

	D'origine agricole	Energie	Minerais et métaux	Denrées alimentaires	Total
<b>Birmanie</b>	2%	27%	4%	32%	65%
<b>Brunei</b>	0%	92%	0%	0%	92%
<b>Cambodge</b>	3%	0%	1%	6%	9%
<b>Indonésie</b>	6%	22%	6%	23%	57%
<b>Laos</b>	15%	17%	28%	11%	70%
<b>Malaisie</b>	2%	15%	4%	11%	32%
<b>Philippines</b>	1%	2%	6%	9%	17%
<b>Singapour</b>	1%	15%	1%	3%	19%
<b>Thaïlande</b>	4%	3%	1%	14%	23%
<b>Vietnam</b>	3%	3%	1%	14%	21%

Source : UNCTAD Statistics

**Tableau 2. Poids des exportations de matières premières dans les exportations totales, 2008-2017**

	D'origine agricole	Energie	Minerais et métaux	Denrées alimentaires	Total
<b>Birmanie</b>	9%	34%	2%	28%	72%
<b>Brunei</b>	0%	95%	0%	0%	96%
<b>Cambodge</b>	3%	0%	1%	5%	10%
<b>Indonésie</b>	6%	28%	7%	19%	60%
<b>Laos</b>	21%	14%	31%	10%	76%
<b>Malaisie</b>	2%	18%	3%	12%	35%
<b>Philippines</b>	1%	2%	5%	9%	17%
<b>Singapour</b>	0%	18%	1%	2%	22%
<b>Thaïlande</b>	5%	5%	1%	13%	24%
<b>Vietnam</b>	3%	7%	1%	15%	26%

Source : UNCTAD Statistics

**Tableau 3. Poids des exportations de matières premières, 2017 (% du PIB)**

	D'origine agricole	Energie	Minerais et métaux	Denrées alimentaires	Total
<b>Brunei</b>	0%	42%	0%	0%	42%
<b>Cambodge</b>	1%	0%	0%	3%	5%
<b>Indonésie</b>	1%	4%	1%	4%	9%
<b>Laos</b>	4%	4%	7%	3%	19%
<b>Malaisie</b>	1%	11%	3%	8%	22%
<b>Birmanie</b>	0%	6%	1%	7%	13%
<b>Philippines</b>	0%	0%	1%	2%	4%
<b>Singapour</b>	1%	17%	1%	3%	21%
<b>Thaïlande</b>	2%	2%	1%	7%	12%
<b>Vietnam</b>	3%	3%	1%	13%	20%

Source : UNCTAD Statistics

**Tableau 4. Poids des exportations de matières premières, 2008-2017 (% du PIB)**

	D'origine agricole	Energie	Minerais et métaux	Denrées alimentaires	Total
<b>Brunei</b>	0%	57%	0%	0%	58%
<b>Cambodge</b>	2%	0%	1%	3%	5%
<b>Indonésie</b>	1%	6%	1%	4%	12%
<b>Laos</b>	5%	3%	7%	2%	17%
<b>Malaisie</b>	2%	13%	2%	8%	25%
<b>Birmanie</b>	2%	6%	0%	5%	13%
<b>Philippines</b>	0%	1%	1%	2%	4%
<b>Singapour</b>	0%	25%	1%	3%	30%
<b>Thaïlande</b>	3%	3%	1%	7%	14%
<b>Vietnam</b>	2%	5%	1%	12%	20%

Source : UNCTAD Statistics

**Tableau 5. Poids des importations de matières premières, 2017 (% du PIB)**

	D'origine agricole	Energie	Minerais et métaux	Denrées alimentaires	Total
<b>Brunei</b>	0%	2%	0%	4%	6%
<b>Cambodge</b>	1%	6%	1%	7%	15%
<b>Indonésie</b>	0%	2%	1%	2%	5%
<b>Laos</b>	0%	5%	0%	4%	9%
<b>Malaisie</b>	1%	8%	3%	5%	17%
<b>Birmanie</b>	0%	5%	0%	4%	10%
<b>Philippines</b>	0%	4%	1%	4%	9%
<b>Singapour</b>	0%	23%	1%	4%	29%
<b>Thaïlande</b>	1%	7%	2%	3%	13%
<b>Vietnam</b>	3%	5%	4%	8%	20%

Source : UNCTAD Statistics

**Tableau 6. Poids des importations de matières premières, 2008-2017 (% du PIB)**

	D'origine agricole	Energie	Minerais et métaux	Denrées alimentaires	Total
<b>Brunei</b>	0%	1%	0%	3%	5%
<b>Cambodge</b>	1%	8%	1%	8%	17%
<b>Indonésie</b>	1%	4%	1%	2%	6%
<b>Laos</b>	0%	5%	0%	4%	9%
<b>Malaisie</b>	1%	8%	3%	5%	17%
<b>Birmanie</b>	0%	3%	0%	2%	6%
<b>Philippines</b>	0%	5%	1%	3%	9%
<b>Singapour</b>	0%	31%	2%	4%	38%
<b>Thaïlande</b>	1%	10%	2%	3%	16%
<b>Vietnam</b>	3%	6%	3%	7%	19%

Source : UNCTAD Statistics